

De la raisō pour laq̃lle, malgré des milliers d'ancestres nobles, nous ne le sommes pas pouv autant !



out d'abord il faut savoir qu'il n'y a plus de nobles en Frāce depuis le 23 juin 1790¹.

En pleins débats sur la future cōstitutio civile dv clergé, l'Affemblée natiōale décréta q̃ la noblesse héritaire soit pour toujours abolie. Elle avoit déjà perdu ses privilèges lors d'une sēance du 4 août 1789. Cependant, aujourd'hui, les titres réguliers peuvent toujours estre portés, transmis dans le respect des règles établies lors de leurs octrois & recōnus à l'Etat-Civil cōme acceffoire du nom de famille.

Précédemment, en Frāce, la transmissiō des titres de noblesse se faisoit généralement selō les règles de primogéniture masculine, excluant ainsi les cadets de la succēsiō au titre. La transmissiō des titres cōcernoit surtout la branche masculine, mais aussi les femmes de la noblesse, qui en héritoient par leur pere ou leur époux. Mais cette noblesse est perdue en cas de mariage avec un roturier !

Si un noble épousoit une persōne roturière, certains textes ou usages cōsidéroient q̃ ce noble pouvoit perdre sa qualité de noble ou q̃ ses enfans ne seroient pas cōsidérés cōme nobles. Certaines familles exigeaient des mariages endogames / *ενδογαμία* : entre nobles seulement / pour préserver la réputatiō & la transmissiō de la noblesse.



La noblesse pouvoit être perdue si un noble se marioit avec un roturier, selō les lois ou coutvmes de son époque & de sa régiō. On disoit alors qu'il dérogeoit à la noblesse². Les premières cōséquences sont la perte des privilèges liés au rāg & l'interdictiō d'exercer certaines fōctiōs réservées aux nobles.

La loi salique prévoyoit q̃ .s. un *gentilhomme dérogeant à la noblesse, en épousant une femme du peuple ou une bourgeoisie payoit une amende pour luy, & les enfans nés depuis sa dérogeance, s'il vouloit se faire réhabiliter.*" (Déclaratiō de Louis XIV, 8 février 1661 : arrêt du cōseil d'Etat, 13 janvier & 10 octobre 1668).

Pour un mâle, la dérogeance entraîne le retour à l'état de roture & la perte des privilèges qui y estoient attachés. C'est essentiellement la nō-observance du mode de vie cōvenāt à la dignité de cet ordre. En Frāce, il est interdit au noble de se livrer au commerce / le maniement de l'argēt est avilissant / ou d'exercer un métier manuel, particulièrement un métier mécanique, réputé ignoble, au sens premier du terme. Mais il peut travailler la terre, si c'est la sienne ou celle du roy. Une ordōnance de 1560 fait défēse / à tous gentilhommes ou officiers de iustice le fait & trafic de marchandises, & de

¹ Voir en fin de document quelques informations sur la typographie.

² Fin de la noblesse : 1790 ou 1848 ou 1870, selon certains auteurs aux opinions divergentes.

³ Dérogeance : Action par laquelle on perd les droits & privilèges attachés à la noblesse ; Ainsi, l'exercice de certaines activités, notamment tout travail manuel (à l'exclusion des travaux artistiques) pouvait également entraîner la perte de noblesse.

prétre ou de tenir ferme, par eux ou persōne interpolēe, à peine d'être privés des privilèges de noblesse & imposés à la taille / & c est là la menace la plus grave pour vn gentilhomme .s. être inscrit sur les rôles de la taille est la marque même de la roture.

A l'inverse, nombre de petits nobles désargentés redorent leur blasō en épousant vne riche héritière bourgeoise & roturière. Cette uniō devoit obtenir l'autorisatiō du roy ou de l'autorité féodale, sous peine d'être éventuellement déchu de sa noblesse. Les enfans sont certes légitimes, mais on parle alors de *mésalliance* & sont considérés de rang inférieur dans la société.

Nos ancêtre nobles fōt nombreux dans nos ascendances. Ce qui est le cas de la très grande majorité d'entre nous. Peu le savent car peu le cherchent. Les outils de Généanet permettent de mettre en évidence mes 105 306 liens de parenté existā avec Hugues Capet ! Dans ces relatiōs, à vn moment ou vn autre, il y a toujours vne fille noble de qui a dérogé à son rang & perdu sa qualité en se mariant avec vn roturier.

Ci-après, dix exemples parmi des centaines, relevés dans notre ascendance de roturiers dōt le cōjoint a, par son mariage, dérogé à son rang.

Claude LE TARTIER (°1430 - †1499), fosa⁴ 46 244, est fils de Nicolas & d'Isabeau des ROCHES est roturier. Sa mère, Isabeau, fille de Iean, seignr des Roches, avoit perdu son titre de noblesse par son mariage avec Iehan, bourgeois de Troyes, marchand drapier. Hugues CAPET est vn ancêtre à la 14^e génératiō d'Isabeau des ROCHES.

Des Roches



Marie LE GENTIL (°1513 - †1552), fosa 71 795, fille de THOMAS & de Nicole de GAVRELLE est roturière. Sa mère, Nicole, fille de Jacques, seignr de Gavrelle perd sa noblesse par son mariage avec Thomas. Hugues CAPET est vn ancêtre à la 16^e génération de Nicole de GAVRELLE.

De Gavrelle



Antoine PILLET (°1552 - †>1615), fosa 27 174, fils de Iean & de Barbe QVARRE de CERVAVLT, est roturier. Sa mère, Barbe, fille de Guillaume, seignr de Cervault perd son titre par son mariage avec Iean, docteur en médecine. Hugues CAPET est vn ancêtre à la 18^e génératiō de Barbe QVARRE de CERVAVLT

De Cervault



Iean DVPONT (°ca⁶ 1575 - †1631), fosa 9 738, fils d'Isembart & de Marguerite d'HAMELINCOVRT, est roturier. Sa mère, Marguerite, fille de Iean, seignr de Hamelincourt & de Courcelle, perd son titre par son mariage avec Isembart. Hugues CAPET est vn ancêtre à la 18^e génératiō de Iean DVPONT.

D'Hamelincourt



⁴ Taille, impôts direct : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Taille_\(impôt\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Taille_(impôt))

⁵ Sosa : (Sosa-Stradonitz, du nom de ses inventeurs) Le numéro de sosa d'un individu est défini par rapport à la souche d'un arbre généalogique. Ce numéro désigne un des ascendants directs. La souche étant le sosa 1, le père est le sosa 2 & la mère le sosa 3. Le père du père est le sosa 4 & la mère du père le sosa 5. Le père de la mère est le sosa 6, la mère de la mère le sosa 7, etc...

⁶ Ca : circa : environ.

Iacquemart Adrien GOSSVIN (°>1447 - †<1517), fosa 78 992, fils de Guillaume & de Marie de SAINT-HILAIRE est roturier. Sa mère, Marie, fille de Iehan, seigneur de Saint-Hilaire, perd son titre par son mariage avec Guillaume, fermier de Guy de SAINT-HILAIRE son beau-frère. Hugues CAPET est vn ancestre à la 15^e génératiō de Marie de SAINT-HILAIRE.

Saint-Hilaire



Ieanne FLAMENG (°1487 - †1532), fosa 20 673, fille de Philippart & de Ieanne de BOVRGOGNE, est roturière. Sa mère, fille de Iean VI, bastard de Iean sans Peur de BOVRGOGNE, comte de Flandre & d Artois, comte palatin de Bourgogne, perd son titre par son mariage avec Philippart, échevin de la seigneurie de Barœul à Marcq en Barœul & y tenant de la terre. Hugues CAPET est vn ancestre à la 15^e génératiō de Ieanne de BOVRGOGNE.

Bourgogne



Catherine HVIYARD (°1447), fosa 11 531, fille de Guillaume & de Iacquette MAVROY, est roturière. Sa mère, fille de Nicolas III, seigneur de Colaverdey, de Saint-Etienne, de Voué & de Môtsuzain perd son titre par son mariage avec Guillaume HVIYARD, cōseiller général, avocat du roy, bailli de Brienne. Hugues CAPET est vn ancestre à la 16^e génératiō de Catherine HVIYARD.

Mauroy



Girard SAVLNIER, (°ca 1530), fosa 25 904, fils de Nicolas & de Anne BOYER de CHANCELY, est roturier. Sa mère, fille de Iean, seigneur de Trémolles, faillant, Barō & Rabutin perd son titre par son mariage avec Nicolas, cōseiller du Roy, juge, & garde du sel. Hugues CAPET est vn ancestre à la 19^e génératiō de Girard SVLNIER.

Chanlecy



Venant de CAMBRAY, (°ca 1580), fosa 9 168, fils de Iean & de Marguerite de LILLE est roturier. Sa mère, fille d'Adrien de LILLE, seigneur de Fresne, de Gœulzin, d Haucourt & de Fôtenoy, perd son titre par son mariage avec Iean de CAMBRAY, censier de la seigneurie de Sayve. Hugues CAPET est vn ancestre à la 17^e génératiō de Venant de CAMBRAY.

Lille



Isabelle du BVS (°ca 1520), fosa 35 315, fille de Baudouin, bourgeois de Lille & de Marie de FOVRMESTRAUX est roturière. Sa mère, fille de Colart, seigneur d Havraincourt perd son titre par son mariage avec Baudouin du BVS, bourgeois de Lille. Hugues CAPET est vn ancestre à la 17^e génératiō d Isabelle du BVS.

Fourmestraux



Remarques sur la typographie

La police 1550.ttf utilisée ici a été réalisée par [F. Michaud](#) à partir d'ouvrages du XVI^e siècle disponibles sur [Gallica](#) et disponible sur [Dafont](#). La typographie utilisée ici est reprise, copiée et imitée du volumineux ouvrage d'André Thevet : « [Des vrais pourtraits et vies des hommes illustres, Grecz, Latins et Payens, recueillez de leurs tableaux, livres, médailles antiques et modernes](#) » Paris, 1584, par le veuve I. Keruert et Guillaume Chaudière, rue St-Jacques.

C'est avec l'essor de l'imprimerie (fin XV^e – début XVI^e siècle) que les humanistes et grammairiens français commencent à introduire des signes pour noter la prononciation.

- Les abréviations telles que : **ā** pour « an » et **ē** pour « en » ne sont pas systématique.
 - **eloqués** pour éloquent(s) sans é accentué, mais on trouve
 - **façō** pour façon, mais **perfecction** sans abréviation. Noter la ligature **ct**.
 - **Elegāce** (an) et **gētilesse** (en) mais aussi **diffension** (avec en).
 - **grand** (avec an) et ailleurs **grāds** ; est-ce selon le goût du typographe ?
 - de même : **bōne** et **bonne**.
 - **parēs** pour parents, mais **grandiffement**
 - **perlōne**, mais **affectionn**.
 - **conuerfation** avec un u pour « v », comme **merueille** pour merveille.
 - **vn** et **vne**, pour un et une, mais **leurs royaumes**, avec des « u ».
- Pas de point-virgule.
- Les accents « é » et « à » sont utilisés.
- L'apostrophe apparaît vers 1520–1530 en italiens puis en France au milieu du XVI^e siècle. Avec les imprimeurs humanistes (Robert Estienne, Geoffroy Tory...), l'apostrophe se généralise.
- Les guillemets n'apparaissent qu'à la fin du XVI^e s. voire, au début du XVII^e siècle.
- Mais les parenthèses apparaissent dès les premiers documents imprimés vers 1450, comme point d'exclamation initialement représenté par un point surmonté d'une virgule.
- L'abréviation « .s. » vaut pour les deux points.
- L'original comporte peu de ligatures et très peu d'abréviations en rupture avec les usages du gothique.

Correspondances avec le clavier Windows :

Pour obtenir le caractère	Correspondant à	Appuyer sur	ſ	ſ	= = (AltGr-6 au dessus du T)
ſ	s long	s	fl	fl	=] = (AltGr-) au dessus du P)
ſſ	ss	AltGr+ſ	ffl	ffl	=] = (AltGr-+ au dessus du P)
ſt	st	= [= (AltGr-5 au dessus du T)	ct	ct	£
ſi	si	= \ = (AltGr-8 au dessus du I)	9	abréviation de = us = en fin de mot	*
ſſ	ff	AltGr+ſ (à droite des :)	ā	abréviation de = an = du = am =	AltGr-2 puis a
ſi	fi	= ^ = (AltGr-9 au dessus du I)	ō	abréviation de = on = ou = om =	AltGr-2 puis o
ſſi	ffi	= @ = (AltGr-0 au dessus du O)			

**Attention, cette police n'est pas vraiment faite pour être lue à l'écran.
Son effet est meilleur sur un document imprimé.**

Les caractères disparus ou désuets			
Caractère	Exemples	Fréquence	Rencontre jusqu'en
9 (us)	deff ¹⁴⁹⁵ no ¹⁵⁰¹ vo ¹⁵²⁹ pl ¹⁵⁴⁹ puis très rare jusqu'en no ^{1632b}	rare	1632
a-tilde (an)	chāps ¹⁴⁸⁸ pāce ¹⁴⁹⁵ deuāt ¹⁵⁰¹ voulāt ¹⁵²⁹ d'autāt ¹⁵³⁹ trāsport ¹⁵⁴⁹ quād ¹⁵⁶⁹ iṣāchās ¹⁵⁸² estāt ¹⁵⁸⁷ reñilāce ¹⁵⁸⁹ habicās ^{1600b} bāquets ¹⁶¹² Grād ¹⁶³² Frāce ^{1640b} puis rare fāg ¹⁶⁷³	très fréquent	1673
e-tilde (en)	auēture ¹⁴⁸⁸ biēs ¹⁴⁹⁵ seullemēt ¹⁵²⁹ apprētiz ¹⁵³⁹ anciēne ¹⁵⁴⁹ biē ¹⁵⁵⁰ Italiēne ¹⁵⁶⁹ prudērs ¹⁵⁸² instrumēt ¹⁵⁸⁷ perdirēt ¹⁵⁸⁹ mē ¹⁶⁰⁰ possedēt ^{1600b} meinēt ¹⁶¹² avēture ¹⁶³² souuēt ^{1640b} puis rare Donneroiēt ¹⁶⁷³	très fréquent	1673
i-tilde (in)	igrate ¹⁴⁸⁸ fuṣetrai ¹⁴⁹⁵ ieptemēt ¹⁵⁴⁹	très rare	1549
m-tilde (mm)	Grañaire ¹⁶⁹⁴	exceptionnel	1694
n-tilde (neu)	seignē ¹⁴⁹⁵ seignr ¹⁵²⁹	très rare	1529
n-tilde (nn)	s'ētoñe ¹⁶⁹⁴	exceptionnel	1694
ò (ô)	ò Meurs ¹⁵⁴⁹	exceptionnel	1549
o-tilde (on om)	parðō ¹⁴⁸⁸ dōner ¹⁴⁹⁵ Simō ¹⁵⁰¹ Cōpas ¹⁵²⁹ dōt ¹⁵⁴⁹ mōde ¹⁵⁵⁰ auōs ¹⁵⁶⁹ bōnes ¹⁵⁸² hōmes ¹⁵⁸⁷ recōpenlē ¹⁵⁸⁹ cōmandis ¹⁶⁰⁰ Guichō ^{1600b} questiō ¹⁶¹² cōtemplans ¹⁶³² sōt ¹⁶⁴⁰ puis rare trōpe ¹⁶⁵⁰ cōme ¹⁶⁶⁹ mō ¹⁶⁷³	très fréquent	1669
p-barré (par per)	p quoy ¹⁵⁰¹ p escript ¹⁵²⁹ p loint ¹⁵⁴⁹	très rare	1549
p-cédille (pro)	pportion ¹⁵²⁹ pfitables ¹⁵⁴⁹	rare	1549
p-tilde (pre)	ap̃s ¹⁴⁹⁵ p̃sentes ¹⁵⁰¹ p̃miere ¹⁵²⁹	rare	1529
q-barré (qui)	q ¹⁵⁴⁹	très rare	1549
q-tilde (que)	laq̃lle ¹⁴⁸⁸ q̃ra ¹⁴⁹⁵ q̃ ¹⁵⁰¹ delq̃lz ¹⁵²⁹ q̃ ¹⁵⁴⁹ q̃ ¹⁵⁸² q̃l ¹⁵⁸⁷	fréquent	1587
r-tilde (tr)	l̃res ¹⁵²⁹ (lettres)	exceptionnel	1529
u-tilde	daucū ¹⁴⁹⁵ corrūpues ¹⁵⁰¹ queicū ¹⁵²⁹ tūboint ¹⁵⁴⁹	rare	1640